

Dire l'indicible : littérature et arts après la Catastrophe (1915-2015)

par **Valentina Calzolari Bouvier**

Vendredi, 14h15-16h, Uni-Philosophes, Salle 204, entrée libre

Il y a exactement un siècle, en 1915, les Arméniens de l'Empire ottoman furent les victimes d'un génocide. A la fin de la Grande Guerre, suite à l'armistice de Moudros (octobre 1918) qui plaça Constantinople sous le contrôle des Alliés, les Arméniens rescapés purent retourner dans la capitale, même s'ils n'allaient y rester que quelques années. Considérant qu'ils étaient porteurs d'un legs et d'un devoir de mémoire à l'égard des victimes, ils essayèrent de mettre par écrit les « jours d'épouvante ». Mais comment trouver les paroles aptes à décrire ce qui dépasse toute faculté d'imagination et de compréhension humaines ? Comment affronter l'étendue infinie de la Catastrophe dans la page close de l'écrit ? Ces auteurs expriment souvent un sentiment d'aphasie voire d'impuissance face à cette entreprise.

Ce cours public donnera la voix à quelques-uns de ces écrivains, en focalisant l'attention sur leurs tentatives de décrire et d'appréhender ce qui est inénarrable. Nous aborderons la question des frontières entre témoignage et œuvre de deuil, ainsi que la question du rapport entre fiction et Catastrophe.

Une séance du cours sera consacrée à la représentation de la Catastrophe à travers les arts, et tout particulièrement à travers le cinéma, avec une enquête sur le rapport entre Catastrophe et image. Deux films seront visionnés et présentés. Le premier est le premier film-documentaire jamais réalisé sur la Catastrophe (sorti à New York en 1918), où une rescapée des massacres fait œuvre de "reenactement" en interprétant son propre rôle. Le deuxième (projeté au cinéma Grütli) est *The Cut*, un film de 2014 qui paraîtra sur les écrans romands en 2015, réalisé par le cinéaste turco-allemand Fatih Akin, et qui prend comme arrière-fond les déportations des Arméniens et l'odyssée d'un rescapé à travers les routes de Syrie jusqu'aux Etats-Unis.

Renseignements :

valentina.calzolari@unige.ch

<http://www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/index.html>

Ce cours public est complémentaire du cours

Les écrivains arméniens de l'URSS à l'époque de Staline : entre répressions et résistances

de Valentina Calzolari Bouvier, les mardis, de 16h15 à 17h00, Uni-Philosophes, salle 103.